

Une image vaut plus. Pays, paysages, paysans

Autor(en): **Willener, Walter**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie = Économie et sociologie rurales [2014-ff.]**

Band (Jahr): - **(2015)**

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-966715>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une image vaut plus

Walter Willener, directeur d'AGORA



Alpage pâturage Jura vaudois

Pays, Paysages, Paysans

Avec cette photo d'un pâturage boisé, mes pensées vont d'abord aux moines défricheurs qui ont ouvert, entre le 6^{ème} et le 15^{ème} siècle de vastes clairières dans les joux (forêts) séculaires de l'arc jurassien. Ils ont ainsi permis la colonisation de ces espaces par des familles paysannes qui y ont trouvé de quoi nourrir leur bétail et construire leurs fermes typiques.

Plus près de nous, le pâturage boisé ouvre des souvenirs d'enfance heureuse passée dans les hauts du Val-de-Travers (NE), sur un domaine comprenant une vingtaine d'hectares de tels pâturages. Que de jours passés à entretenir ces surfaces pour offrir au bétail à la fois des herbages de qualité et un abri en cas de mauvais temps. Abri qui pouvait aussi se révéler fatal pour les animaux lorsque la foudre s'abattait sur un sapin isolé. Mais c'était aussi le plaisir de ramasser les pives et les champignons en automne ou d'écouter simplement le vent siffler à travers les branches. Nul doute qu'un subtil équilibre de travail et de jeux à l'ombre de sapins centenaires, bien noueux et adaptés aux rigueurs des hivers jurassiens est à l'origine de mon caractère que d'aucuns qualifient de bien trempé et solide!

Aujourd'hui, le pâturage boisé est menacé. D'un côté, les agriculteurs n'ont plus le temps de l'entretenir et l'extensification agricole tend à diminuer le nombre d'animaux, souvent pris en estivage pour brouter les pelouses. Alors, tout naturellement les broussailles et bientôt la forêt reprennent leurs droits. Alors, il a fallu inventer les plans de gestion intégrée des pâturages boisés qui consistent à maintenir un équilibre subtil entre exploitation agricole et exploitation forestière. Des experts en tout genre arpentent maintenant ces espaces et délivrent, contre rémunération et force de paperasse, des conseils aux agriculteurs et aux forestiers. C'est malheureusement le prix à payer pour conserver le cœur du patrimoine jurassien, espace de vie pour les familles paysannes et espace de loisirs pour la population. Et on voit même les collectivités publiques soutenir financièrement la reconstruction des murs en pierres sèches, une autre marque des pâturages boisés. Les défricheurs d'antan doivent se retourner dans leur tombe!

A l'heure où tout est stress pour beaucoup de personnes qui ont trop ou pas assez de travail, le pâturage boisé est la meilleure thérapie pour retrouver un équilibre moral et mental. Marcher un matin dans un pâturage boisé, les pieds dans l'herbe humide, écouter les bruits dans les sapins, sentir les odeurs du sol, c'est moins cher que tous les pys du monde et combien plus gratifiant. Et quoi de plus convivial que de faire, l'automne

venu, un grand feu de branches mortes pour y cuire un saucisson IGP neuchâtelois dans les braises fumantes, saucisson dûment emballé dans une feuille de chou et dans l'Impartial, journal du Haut, bien humide. La fameuse torrée neuchâteloise, inscrite au patrimoine culinaire suisse est indissociable du pâturage boisé. Et on y trouve encore un autre trésor avec la gentiane. Une plante magique dont les racines arrachées aux sols pierreux, puis soigneusement nettoyées, coupées, macérées et distillées nous donnent un breuvage merveilleux, à consommer modérément. Déguster une gentiane après une torrée, c'est le plaisir absolu.

Pour moi, ce type de surface illustre, mieux que tout autre, la multifonctionnalité de l'agriculture. On y trouve à la fois des éléments économiques, écologiques et sociaux. L'économie, c'est la production de lait et de viande par le bétail qui y trouve sa nourriture estivale. C'est aussi l'exploitation forestière, avec une production de bois, certes quelque fois un peu noueux, mais combien solide. L'écologie, c'est une grande biodiversité. C'est surtout un paysage unique façonné et entretenu par le travail des paysans. Le social, c'est un espace de loisirs, de détente, de rencontres et de récupération.

Walter Willener

AGORA

Av. des Jordils 5

Case postale 1080

1001 Lausanne

E-Mail: w.willener@agora-romandie.ch

